



Collection Opinions des responsables associatifs

3^e Cahier

Les ressources humaines bénévoles des associations

Cécile BAZIN – Marie DUROS - Jacques MALET

Préface de Roger SUE

Première vague d'enquête d'opinion des responsables associatifs, menée **du 7 avril au 23 juin 2006** auprès de **1.236** responsables d'associations. Enquête en ligne réalisée dans le respect des principes scientifiques et déontologiques des enquêtes par sondage, en lien avec un comité composé de statisticiens, de sociologues, et d'experts de la vie associative.



ASSUREUR MILITANT



Le portail de la solidarité



www.francebenevolat.org



CAISSE D'ÉPARGNE

PREFACE

Connaître le milieu associatif, c'est aussi et sans doute d'abord savoir ce que ce milieu pense de lui-même, de sa situation, des conditions de son action, de son évolution... Tel est justement l'objet de ce lancement d'enquêtes périodiques sur l'opinion des responsables d'associations (ORA), sorte de baromètre du climat associatif. La démarche est inédite et il faut ici saluer l'heureuse initiative du Cerphi et tout ceux qui ont contribué à la réalisation d'un projet ambitieux et promis à un bel avenir, si l'on en croit les toutes premières réactions.

Sans conteste, cet outil à usages multiples vient combler une lacune dans notre dispositif de connaissance. Jusqu'à présent, les travaux offraient soit des radioscopies, plutôt descriptives, soit des approches ciblées, plutôt qualitatives, de certains secteurs et acteurs du milieu qui pour être éclairantes, ne pouvaient prétendre à une quelconque représentativité. Ici, chacun pourra consulter un tableau de bord permettant de saisir à intervalles réguliers l'opinion des acteurs sur une très large échelle, puisque le premier panel comprend déjà plus de 1200 personnes. A l'instar d'autres milieux socioprofessionnels, le secteur associatif s'enrichit ainsi d'un nouvel instrument d'observation et de mesure dont on se doute qu'au-delà des intéressés, il ne laissera pas indifférent les partenaires du monde associatif, pouvoirs publics, décideurs, leaders d'opinion, médias, etc. En ce sens, il offre une visibilité supplémentaire et une nouvelle occasion de s'exprimer directement aux associations qui se plaignent souvent, non sans raison, d'être insuffisamment écoutées, entendues et reconnues.

Sans entrer dans des considérations trop techniques, il convient cependant de souligner les caractéristiques qui me semblent donner une vraie valeur scientifique à ce nouvel outil à la disposition des associations. Premièrement, il s'appuie sur un panel suffisamment large pour donner les garanties de sa représentativité générale tout en autorisant des analyses fines des réponses selon la taille, l'objet, la région, l'ancienneté et bien d'autres variables propres aux associations. Ensuite, outre la rigueur méthodologique, il faut insister sur la totale indépendance du projet, tout particulièrement au plan financier, idéologique ou politique. S'il y a naturellement d'indispensables partenaires pour la réussite d'une entreprise de cette envergure, l'organisation qui définit la conception, la stratégie comme la réalisation des enquêtes sur le terrain reste strictement indépendante. Et chacun s'est engagé à respecter cette règle du jeu qui est finalement de l'intérêt de tous et assure la crédibilité de l'ensemble. Enfin, il s'agit d'un outil évolutif. Si le panel de départ est déjà très conséquent, rien n'interdit de lui donner plus de surface encore, d'aborder des sujets variés, de multiplier les questions ou les variables pour aller plus loin encore dans l'information.

Nous n'en sommes encore qu'à la première vague dont on trouvera ici les premiers résultats d'ensemble. Il faudra en tirer les leçons et tous les commentaires ou suggestions sont les bienvenus. Au vu des premiers résultats et selon l'actualité, cet outil peut s'adapter et devra s'enrichir au fil des vagues d'enquêtes. Il est bien évident que l'ORA ne peut apporter magiquement toutes les réponses aux questions que nous nous posons les uns les autres selon nos champs d'intérêt et nos préoccupations. Mais il peut jouer un rôle de révélateur de sujets partagés par les acteurs de terrain qui mériteront d'être ensuite approfondis par d'autres moyens, par d'autres études dans le cadre de coopérations d'ores et déjà prévues avec des équipes de recherche.

Roger SUE

Sociologue, Professeur à l'Université Paris V - Sorbonne¹

¹ Auteur notamment de *La Société civile face au pouvoir*, Presses de Sciences Politiques, coll. La Bibliothèque du citoyen (2003) et *La Société contre elle-même*, Fayard, coll. Transversales (2005). Membre du Centre d'Etude et de Recherche sur les Liens Sociaux, **CERLIS - CNRS**.

Echantillon : Entre le 7 avril et le 23 juin 2006, **1.236** responsables d'associations, élus bénévoles, ont été interrogés dans le cadre de l'enquête nationale organisée par le CerPhi. La représentation de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les principaux secteurs d'activités (culture, loisirs, éducation populaire, sport, social), selon les différentes tailles d'associations (grandes, moyennes, petites), selon l'ancienneté et l'implantation des associations (rural ou urbain), et selon les régions métropolitaines.

Comité d'experts : **Roger SUE**, sociologue et professeur à l'université Paris V, ancien directeur des études sociologiques de la SOFRES, **Ludovic SUBRAN**, économiste - statisticien à l'INSEE, **Dominique THIERRY**, vice-président national de France Bénévolat, **Daniel RAULT**, expert auprès de la DIIESES², **Xavier DELSOL**, avocat, fondateur de JURIS associations, **Laure TURNER**, enseignante à l'Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique (ENSAE). **Vincent BLYWEERT**, responsable du département « *développement du bénévolat et du réseau jeunes* » au Secours Catholique Caritas France, **André VERCHERE**, président de France Bénévolat Nantes Atlantique, **Jacques MALET**, directeur du CerPhi.

Cette enquête a fait l'objet d'un soutien logistique de la part de la **Caisse d'Epargne**, de **KPMG**, de la **MAIF**, de **France Bénévolat** et de **Jeuxaider.com**.

Une présentation détaillée de cette enquête auprès des responsables associatifs, y compris sur le plan méthodologique, est disponible dans cette même collection, sur le site du CerPhi www.cerphi.org

² Délégation interministérielle à l'innovation, à l'expérimentation sociale et à l'économie sociale

La question centrale du bénévolat dans les associations

Cinq questions complémentaires étaient posées sur le sujet. Les quatre premières concernent ceux que nous nommons les « bénévoles réguliers ». Ils exercent une fonction précise et continue au sein de l'association, quel que soit le temps qu'ils lui consacrent³. Nous avons examiné successivement leur nombre, leur disponibilité, leur savoir faire et la question centrale de leur recrutement. Nous avons posé par ailleurs une question relative au nombre des « bénévoles occasionnels » qui, comme leur nom l'indique, interviennent ponctuellement, mais tout aussi utilement au profit des associations.

I - Une association sur trois manque de bénévoles,

L'association dispose d'un nombre de bénévoles réguliers (personnes exerçant une fonction précise et continue) :

Sous total « Satisfaisant »	63
☞ <i>Satisfaisant</i>	33
☞ <i>A peu près satisfaisant</i>	30
Sous total « Insuffisant »	35
☞ <i>Insuffisant</i>	30
☞ <i>Très insuffisant</i>	5
Ne se prononcent pas	2
Total	100

Il est possible de lire ces résultats de deux manières. On pourrait considérer que les deux tiers des responsables sont satisfaits, mais nous préférons insister sur ce tiers des associations qui souffrent d'un manque de bénévoles réguliers. Et ce au moment où l'on pense que la France n'a jamais autant compté de bénévoles. C'est sans doute parce qu'il y a parmi eux une assez forte proportion de bénévoles occasionnels, d'une part, mais aussi parce qu'on assiste depuis quelques années à l'explosion du nombre de créations d'associations (près de 70.000 chaque année). Il faut forcément partager la ressource bénévole. Précisons que 5% des responsables indiquent leur vive inquiétude de ce point de vue.

Ce constat est-il uniformément partagé, et qu'en est-il lorsque l'on observe les différentes catégories d'associations ?

☞ Situation tendue dans le social et la culture

	Culture	Loisirs	Sport	Social	Ensemble
Sous total « Satisfaisant »	61	70	70	62	63
☞ <i>Satisfaisant</i>	31	36	38	30	33
☞ <i>A peu près satisfaisant</i>	30	34	32	32	30
Sous total « Insuffisant »	37	28	30	35	35
☞ <i>Insuffisant</i>	32	24	29	26	30
☞ <i>Très insuffisant</i>	5	4	1	9	5
Non réponse	2	2	0	3	2
Total	100	100	100	100	100

³ Nous avons ici repris la définition que proposent à la fois Lionel Prouteau et France Bénévolat.

Dans le secteur sportif, la situation semble relativement confortable. Ceci s'explique pour une large part dans la mesure où ce secteur recrute bon nombre de bénévoles directement parmi ses pratiquants. Dans les associations sportives, le groupe des responsables les plus satisfaits est au plus haut (38%), et le groupe des plus inquiets est quasiment inexistant. Ne négligeons pas pour autant le groupe des responsables qui souhaiteraient disposer de davantage de bénévoles, et qui représente un peu moins de 30% du total. Le secteur des loisirs, comprenant aussi le domaine de la jeunesse et de l'éducation populaire, présente également une assez forte proportion de responsables satisfaits.

Il n'en va pas de même dans le secteur de la culture et surtout dans le domaine social, comprenant aussi les secteurs de la santé et de l'humanitaire. Ici, les responsables insatisfaits atteignent, voire dépassent 35% du total. On observe même un groupe non négligeable de 9% de responsables très préoccupés dans le domaine social.

☞ *Les associations moyennes un peu mieux loties*

	Petite	Moyenne	Grande	Employeur	Sans salarié
Sous total « Satisfaisant »	61	66	62	65	62
☞ <i>Satisfaisant</i>	32	35	31	34	32
☞ <i>A peu près satisfaisant</i>	29	31	31	31	30
Sous total « Insuffisant »	36	33	33	32	36
☞ <i>Insuffisant</i>	31	30	29	27	31
☞ <i>Très insuffisant</i>	5	3	4	5	5
Ne se prononcent pas	3	1	5	3	2
Total	100	100	100	100	100

Comme souvent dans cette enquête, ce sont les associations moyennes qui tirent le mieux leur épingle du jeu. C'est aussi dans ces associations que l'on a le moins d'hésitation pour apporter une réponse à cette question. Le taux de non réponses y est en effet nettement plus bas. Le très léger avantage que semblent présenter les associations qui disposent de salariés doit être lu avec prudence compte tenu de la marge habituelle d'erreur. Tout au plus peut-on considérer que, dans leur cas, le manque de bénévoles est peut-être vécu comme un moindre mal, par rapport aux organismes qui ne disposent que de ce moyen pour toute ressource humaine.

☞ Par ailleurs, les différences des réponses selon l'ancienneté de l'association sont tout à fait caractéristiques. Les plus anciennes (créées avant 1995) et les plus récentes (créées depuis 2004) ont plutôt moins de difficultés (autour de 65% de réponses positives). Les associations créées entre 1996 et 2000 éprouvent un peu plus de difficultés (60% de réponses positives) et ce sont les associations créées entre 2001 et 2003 qui en éprouvent le plus (56% seulement de réponses positives).

Comme si elles cherchaient un second souffle, et comme si c'était à elles que les associations les plus récentes avaient « emprunté » des bénévoles. Lorsque nous indiquons que la multiplication des créations d'associations conduit à devoir partager la ressource bénévole, nous n'écarterons pas l'hypothèse selon laquelle les nouvelles associations se trouveraient en concurrence plus vive avec les associations les plus fraîchement créées. Mais ceci n'est qu'une hypothèse qu'il conviendra de vérifier.

☞ C'est clairement dans les zones les plus rurales que la mobilisation des bénévoles semble la plus forte. Ainsi, 68% des responsables des associations situées dans ces zones indiquent ne pas rencontrer de difficultés particulières par rapport au nombre de leurs bénévoles réguliers. Cette

proportion tombe à 63% dans les communes petites et moyennes, et à 58% dans les métropoles de plus de 100.000 habitants. Ce qui semble traduire une moindre mobilisation de l'engagement bénévole quand les conditions de vie sont plus difficiles et quand les liens sociaux sont plus distendus.

☞ Les responsables des associations fédérées sont un peu plus optimistes que ceux qui appartiennent à des associations autonomes. Le soutien fédéral peut en effet constituer un atout, et la notoriété de ces associations, plus forte de par leur appartenance, peut aussi jouer un rôle de ce point de vue.

☞ *Quelques soucis en Ile-de-France, dans l'Ouest et le Sud Est*

☐ *L'association dispose d'un nombre de bénévoles réguliers (personnes exerçant une fonction précise et continue) :*

	Ile-de-France	Nord	Est	Ouest	Sud Ouest	Sud Est	Centre	Moyenne France
Sous total « Satisfaisant »	56	68	72	58	72	55	66	63
☞ <i>Satisfaisant</i>	27	45	40	29	31	27	32	33
☞ <i>A peu près satisfaisant</i>	29	23	32	29	41	28	34	30
Sous total « Insuffisant »	41	30	25	36	27	43	33	35
☞ <i>Insuffisant</i>	34	29	23	27	22	38	27	30
☞ <i>Très insuffisant</i>	7	1	2	9	5	5	6	5
Ne se prononcent pas	3	2	3	6	1	2	1	2
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

La plus forte proportion de réponses positives se trouve dans l'Est (72%) dont un groupe important des responsables très satisfaits (40%) et dans le Sud Ouest (72%), mais avec un groupe plus limité de responsables très satisfaits (31%). Le groupe médian est ici composé du Nord, avec un groupe très important de responsables très satisfaits (45%), et du Centre. Viennent enfin l'Ouest, dont le groupe des responsables très inquiets est important (9%), l'Ile-de-France et le Sud Est. C'est dans l'Ouest que l'on hésite le plus sur le sujet, avec un taux assez élevé de 6% de non réponse.



II - Des bénévoles jugés globalement disponibles

☐ *La disponibilité de ces bénévoles réguliers vous paraît-elle :*

Sous total « Adaptée »	69
☞ <i>Tout à fait adaptée</i>	24
☞ <i>A peu près adaptée</i>	45
Sous total « Insuffisante »	28
☞ <i>Insuffisante</i>	25
☞ <i>Très insuffisante</i>	3
Ne se prononcent pas	3
Total	100

Il ne suffit pas de disposer de bénévoles, encore faut-il qu'ils soient disponibles à la hauteur des besoins. Les réponses sont assez nettes, puisque l'on approche la barre des 70% de responsables satisfaits. Notons toutefois que les « *très satisfaits* » sont ici un peu moins nombreux (24% contre 33% pour la question précédente). Le groupe des responsables insatisfaits correspond à 28%, considérant que la disponibilité de bénévoles n'est pas adaptée aux missions de l'association. Qu'en est-il selon les différents secteurs ?

☞ *La grande disponibilité des bénévoles du sport*

	Culture	Loisirs	Sport	Social	Ensemble
Sous total « Adaptée »	66	72	79	71	69
☞ <i>Tout à fait adaptée</i>	22	29	27	19	24
☞ <i>A peu près adaptée</i>	44	43	52	52	45
Sous total « Insuffisante »	32	27	21	26	28
☞ <i>Insuffisante</i>	25	24	20	21	25
☞ <i>Très insuffisante</i>	7	3	1	5	3
Ne se prononcent pas	2	1	0	3	3
Total	100	100	100	100	100

Les responsables sportifs sont les plus satisfaits. C'est dans le domaine de la culture qu'ils sont le plus nuancés. C'est du reste là qu'il y a la plus forte proportion de responsables réellement inquiets (7%).

C'est dans le domaine social qu'il y a le moins de responsables considérant que la disponibilité est tout à fait adaptée (19%). Ce constat s'explique sans doute par les fortes contraintes de ce secteur, qui demande non seulement du temps, mais aussi une particulière adaptation à des besoins urgents souvent imprévisibles.

☞ La taille n'influe pas sur la disponibilité des bénévoles

	Petite	Moyenne	Grande	Employeur	Sans salarié
Sous total « Adaptée »	69	69	66	71	69
☞ <i>Tout à fait adaptée</i>	25	24	20	25	24
☞ <i>A peu près adaptée</i>	44	45	46	46	45
Sous total « Insuffisante »	28	30	28	25	29
☞ <i>Insuffisante</i>	25	26	25	23	25
☞ <i>Très insuffisante</i>	3	4	3	2	4
Ne se prononcent pas	3	1	6	4	2
Total	100	100	100	100	100

Aucune différence significative n'apparaît dans ce tableau. La disponibilité est donc une vertu uniformément partagée⁴. On aurait pu en effet penser que la petite taille des associations pouvait jouer un rôle. Il semble que non. Tout au plus peut-on noter une plus grande hésitation de la part des responsables des grandes associations, souvent employeurs, pour répondre à cette question.

☞ En lien avec les réponses à la question précédente pour laquelle nous avons noté une particulière fragilité dans les associations créées entre 2001 et 2003, nous constatons ici aussi une différence assez significative concernant la disponibilité de leurs bénévoles. Alors que la moyenne des réponses positives varie entre 70% et 73% dans toutes les autres tranches d'ancienneté, elle n'est que de 64% parmi les responsables de ces associations.

S'agissant de la disponibilité des bénévoles, on ne trouve pas ici les mêmes avantages que présentaient les zones les plus rurales. En effet, la proportion des avis positifs est comparable (entre 67 et 69%) quelle que soit la taille de la commune d'implantation de l'association, sauf pour ce qui concerne les petites villes (entre 2.500 et 10.000 habitants) où les responsables affichent une proportion de satisfaction de 72%. On peut donc imaginer que la disponibilité est difficile en zone très urbanisée, compte tenu des déplacements nécessaires, mais qu'elle n'est pas meilleure en zone rurale assez isolée pour les mêmes raisons de déplacements entre le domicile et le travail, rarement sur place. Et ce serait donc dans les petites villes, un peu à l'abri de ces difficultés, avec un emploi assez développé sur place, que les conditions seraient les meilleures.

⁴ Il n'est pas impossible que les responsables aient un peu tiédi leurs réponses. On ne critique pas ses bénévoles. Des questions indirectes devront être posées sur le sujet, de manière à préciser et à renforcer éventuellement le constat.

☞ Satisfaction dans le Nord et dans l'Est

☐ *La disponibilité de ces bénévoles réguliers vous paraît-elle :*

	Ile-de-France	Nord	Est	Ouest	Sud Ouest	Sud Est	Centre	Moyenne France
Sous total « Adaptée »	68	79	76	70	67	64	66	69
☞ <i>Tout à fait adaptée</i>	19	39	29	22	22	19	21	24
☞ <i>A peu près adaptée</i>	49	40	47	48	45	45	45	45
Sous total « Insuffisante »	27	18	21	25	32	35	33	28
☞ <i>Insuffisante</i>	23	17	19	21	27	32	29	25
☞ <i>Très insuffisante</i>	4	1	2	4	5	3	4	3
Ne se prononcent pas	5	3	3	5	1	1	1	3
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Le Nord et l'Est se distinguent nettement, avec une forte proportion de réponses positives. C'est dans le Nord que les responsables sont particulièrement satisfaits, avec 39% de réponses très positives, pour une moyenne nationale de 24%. L'Ouest, l'Ile-de-France et le Sud Ouest présentent des taux de réponses positives situés autour de la moyenne nationale.

Le Centre et le Sud Est sont légèrement décrochés. Le groupe des responsables véritablement inquiets n'est jamais très important et ne dépasse pas 5%. Il y a tout de même quelques hésitations pour répondre à cette question, en particulier en Ile-de-France et dans l'Ouest, car le taux de non réponses y est de 5%.



III - Des bénévoles au savoir faire très apprécié

□ Au regard des besoins, le savoir faire de ces bénévoles réguliers vous paraît-il :

Sous total « Adapté »	84
☞ <i>Tout à fait adapté</i>	39
☞ <i>A peu près adapté</i>	45
Sous total « Inadapté »	12
☞ <i>Assez inadapté</i>	10
☞ <i>Inadapté</i>	2
Ne se prononcent pas	4
Total	100

Question certainement délicate pour les responsables interrogés. D'abord dans la mesure où ils figurent eux-mêmes parmi les bénévoles. Ensuite parce qu'il est difficile de critiquer le savoir faire de ceux avec lesquels on travaille, et de ceux qui donnent gracieusement de leur temps. Du reste, le taux de non réponses est ici un petit peu plus élevé.

Ce premier constat devra donc être confirmé. Prenons-le pour le moment tel qu'il est, c'est-à-dire positif. Mais sans oublier qu'il se trouve tout de même 12% des responsables pour regretter un savoir faire inadapté aux besoins de leur organisme.

☞ *Pas de secteur véritablement privilégié*

	Culture	Loisirs	Sport	Social	Ensemble
Sous total « Adapté »	87	81	86	86	84
☞ <i>Tout à fait adapté</i>	38	45	39	38	39
☞ <i>A peu près adapté</i>	49	36	47	48	45
Sous total « Inadapté »	11	16	14	10	12
☞ <i>Assez inadapté</i>	9	12	12	8	10
☞ <i>Inadapté</i>	2	4	2	2	2
Ne se prononcent pas	2	3	0	4	4
Total	100	100	100	100	100

Le secteur des loisirs cumule curieusement la plus forte proportion de responsables très satisfaits (45%) et la plus forte proportion de ceux qui sont insatisfaits (16%). Entre les autres secteurs, les différences ne sont pas significatives. Tout au plus peut-on signaler une proportion de non réponses un peu plus forte dans le domaine social, et l'absence de toute hésitation de la part des responsables sportifs.

☞ Et si la taille influait sur la « sincérité » de la réponse...

	Petite	Moyenne	Grande	Employeur	Sans salarié
Sous total « Adapté »	85	85	79	81	85
☞ <i>Tout à fait adapté</i>	44	37	27	33	42
☞ <i>A peu près adapté</i>	41	48	52	48	43
Sous total « Inadapté »	11	13	15	14	11
☞ <i>Assez inadapté</i>	9	12	12	12	9
☞ <i>Inadapté</i>	2	1	3	2	2
Ne se prononcent pas	4	2	6	5	4
Total	100	100	100	100	100

Les responsables des grandes associations marquent leur différence, avec un groupe de très satisfaits nettement plus faible (27%). Différence que l'on retrouve entre les associations employeurs et les autres. C'est aussi parmi les grandes associations et parmi les employeurs que les hésitations sont les plus nombreuses (6% de non réponses). Ceci s'explique vraisemblablement par une plus forte spécialisation des rôles dans les grandes structures, et donc par une plus grande exigence en termes de savoir faire.

A l'opposé, c'est dans les petites associations que les responsables les plus satisfaits sont les plus nombreux (44%). Même si cette différence est nette dans ces résultats, soyons prudents quant à leur interprétation. Certes, dans les organismes de petite taille chacun s'emploie à « faire tourner l'association », et on fait au mieux avec les moyens du bord. Mais c'est aussi dans les petits organismes que les responsables s'autorisent le moins une telle critique. De par la proximité des bénévoles entre eux, et compte tenu de leurs affinités.

☞ Quelques inquiétudes dans l'Ouest.

☐ *Au regard des besoins, le savoir faire de ces bénévoles réguliers vous paraît-il :*

	Ile-de-France	Nord	Est	Ouest	Sud Ouest	Sud Est	Centre	Moyenne France
Sous total « Adapté »	82	86	88	79	88	86	83	84
☞ <i>Tout à fait adapté</i>	41	46	45	31	43	34	39	39
☞ <i>A peu près adapté</i>	41	40	43	48	45	52	44	45
Sous total « Inadapté »	11	10	9	15	11	12	15	12
☞ <i>Assez inadapté</i>	11	10	7	13	10	9	10	10
☞ <i>Inadapté</i>	0	0	2	2	1	3	5	2
Ne se prononcent pas	7	4	3	6	1	2	2	4
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Quatre régions se situent un peu au-dessus de la moyenne, le Nord, l'Est et le Sud Ouest, avec de surcroît une forte proportion de réponses très positives (entre 43 et 46%), et le Sud Est. Les trois autres régions présentent une proportion de réponses positives un peu plus faible, l'Ile de France et le Centre, et nettement plus faible dans l'Ouest. Cette dernière région présente aussi la proportion la plus forte de responsables très inquiets (13%).

Les responsables ont un peu hésité pour répondre à cette question si l'on en juge par un taux de non réponses assez significatif en Ile-de-France et dans l'Ouest.

IV - Des difficultés de recrutement manifestement accrues

☐ *Le recrutement de ces bénévoles réguliers s'effectue-t-il :*

☞ <i>Sans problèmes particuliers</i>	14
☞ <i>Assez bien</i>	31
☞ Plus difficilement que par le passé	36
☞ <i>Très difficilement</i>	15
Ne se prononcent pas	4
Total	100

Les réponses que l'on peut qualifier de positives sont ici nettement minoritaires. Avec seulement 45% de responsables pour estimer que le recrutement s'effectue correctement, on touche manifestement le principal problème qu'ils rencontrent dans leur quotidien. Un seul responsable sur sept (14%) s'estime véritablement satisfait.

Lorsque l'on répond que le recrutement s'effectue plus difficilement que par le passé, cela ne veut pas forcément indiquer que les choses vont mal, mais on sent bien ici une préoccupation nouvelle. C'est vers cette réponse que spontanément le plus grand nombre de responsables se sont tournés (36%). De façon symétrique par rapport aux réponses positives, un responsable sur sept affirme rencontrer de sérieuses difficultés.

Dans ce domaine, plus encore que dans les autres, des questions complémentaires seront nécessaires, à la fois pour conforter les réponses et aussi pour les préciser, en particulier quant aux différents types de bénévoles que l'on souhaite recruter.⁵ L'examen des réponses selon les différents types d'associations s'impose tout particulièrement pour cette question.

☞ *Les difficultés nouvelles des associations sportives*

	Culture	Loisirs	Sport	Social	Ensemble
☞ <i>Sans problèmes particuliers</i>	14	15	11	12	14
☞ <i>Assez bien</i>	34	27	37	36	31
☞ Plus difficilement que par le passé	29	40	42	29	36
☞ <i>Très difficilement</i>	19	15	10	18	15
Ne se prononcent pas	4	3	0	5	4
Total	100	100	100	100	100

Si l'on cumule les réponses positives, la culture, le sport et le social présentent exactement le même résultat (48%). Le domaine des loisirs est un peu en retrait (42%). Les différences sont très nettes quant à la perception de difficultés nouvelles de recrutement. Elles sont fortement ressenties dans les secteurs du sport et des loisirs, par 40% environ des responsables. Et plus faiblement dans le domaine de la culture et du social (29% seulement).

⁵ Il sera intéressant de comparer, par exemple, le recrutement des bénévoles d'animation par rapport aux bénévoles de gestion. Il sera aussi intéressant de savoir si les responsables ont recours aux « *personnes ressources* » pouvant intervenir ponctuellement sur certains sujets, ou pour certaines missions très pointues, y compris par des moyens télématiques. Une sorte de « *télébénévolat* »...

Cette différence significative méritera une analyse approfondie. Elle peut s'expliquer par une plus grande stabilité des bénévoles dans ces domaines. Ainsi, les questions de recrutement de nouveaux bénévoles seraient un peu moins aiguës. Elle pourrait aussi s'expliquer par un plus grand attrait vers ces secteurs aujourd'hui. Elle peut aussi résulter des efforts importants réalisés pour « rapprocher l'offre et la demande », en particulier par l'association nationale France bénévolat.⁶

☞ Difficultés nouvelles très sensibles dans les associations moyennes

	Petite	Moyenne	Grande	Employeur	Sans salarié
☞ Sans problèmes particuliers	14	13	10	13	14
☞ Assez bien	32	29	28	33	31
☞ Plus difficilement que par le passé	31	48	39	36	35
☞ Très difficilement	18	7	16	13	16
Ne se prononcent pas	5	3	7	5	4
Total	100	100	100	100	100

Le cumul des réponses positives est favorable aux petites associations (46%), suivies par les associations moyennes (42%). Ce sont les organismes les plus importants qui semblent le moins à l'aise (38% de réponses positives). Ce sont plutôt les grandes associations qui ne disposent pas de salariés qui semblent souffrir le plus, puisqu'on n'observe pas de différences selon que les organismes sont employeurs ou pas.

La nostalgie des années antérieures est plus forte dans les associations moyennes, et ce de façon significative (48%). Elles ne disposent pas de la proximité et des affinités que l'on observe dans les petits organismes. Elles n'ont pas non plus les moyens et l'organisation des grandes associations pour recruter. Cela suppose en effet de définir ses besoins, et de mettre noir sur blanc à la fois les projets de l'association, les attentes des responsables, et le savoir faire que l'on recherche. Pour autant, c'est dans les associations moyennes que le groupe des responsables très préoccupés est le plus faible (7%), et que les non réponses sont les moins nombreuses.

Les responsables des petites associations ressentent moins que les autres cette évolution négative (31%), mais c'est dans leurs rangs que l'on trouve le groupe des plus inquiets le plus important (18%). Notons enfin que ce sont les responsables des plus grandes associations qui semblent hésiter le plus sur le sujet, avec un taux de non réponses assez important (7%).

☞ Par ailleurs, ce sont les associations les plus anciennes de notre panel (créées avant 1995) qui estiment plus que les autres que le recrutement était plus facile jadis. Est-ce parce qu'elles ont le recul nécessaire pour comparer ? Est-ce par nostalgie ?

Il nous paraît aussi important de souligner la grande différence entre les réponses apportées par les responsables des associations les plus récentes (57% de réponses positives) qui ne semblent pas rencontrer trop de difficultés de recrutement, par rapport aux associations créées entre 2001 et 2003, dont les responsables sont nettement plus soucieux que leurs collègues (46% de réponses positives). Cela montre bien que les associations les plus récentes présentent un attrait particulier pour les bénévoles, ce qui ne manque pas d'accentuer la concurrence avec le tissu existant. Au fond, plus une association avance en âge et plus elle dit avoir du mal à recruter...

⁶ Et il est vrai que cette association ne touche encore que très peu d'associations sportives qui ont longtemps vécu sur leurs acquis et sur un recrutement presque automatique à partir des pratiquants. Recrutement qui ne semble plus tout à fait aussi naturel aujourd'hui, en particulier dans la mesure où la fin de la pratique sportive correspond de plus en plus à des mutations géographiques.

☞ On trouve ici les mêmes différences entre les zones d'habitat que pour les réponses liées au nombre de bénévoles réguliers. C'est dans les espaces ruraux et les villages (moins de 2.500 habitants) que l'on éprouve globalement le moins de difficultés à recruter (48% de réponses positives). Mais c'est aussi dans les villages que l'on trouve les réponses les plus tranchées, avec une forte proportion des réponses très positives (18% contre 14% en moyenne), et des réponses très négatives (19% contre 15% en moyenne). Ceci symbolise assez bien le paradoxe de ces zones : d'un côté l'influence des réseaux sociaux et la proximité favorable à la vie associative, mais d'un autre côté la désertification et l'isolement qui constituent des freins à l'engagement bénévole.

Dans les villes moyennes et petites, la difficulté croît un peu (44% seulement des réponses positives), pour devenir assez forte dans les villes de plus de 100.000 habitants, où la proportion des réponses positives chute à 41%.

☞ De tous les membres du bureau, ce sont les présidents qui affichent la plus grande préoccupation (43% de réponses positives seulement). Et vraisemblablement dans la mesure où ils sont les plus anciens, présidents et trésoriers⁷ sont nettement plus nombreux à considérer que la situation s'est aggravée.

☞ Alors que les responsables des associations fédérées affichaient une plus grande satisfaction quant au nombre de leurs bénévoles réguliers, ils sont nettement plus pessimistes quand ils s'expriment sur leur recrutement (42% de réponses positives contre 47%). Ils indiquent également leurs craintes quant à l'aggravation de la situation par rapport aux années antérieures (41% contre 31%). Il est aussi possible que ces associations fédérées, très fortement implantées et assez anciennes, en particulier dans le domaine social, aient plus fortement que les autres souffert de l'arrivée de nouvelles générations d'associations qui ont largement capté l'engagement associatif.⁸

☞ On note aussi une différence, selon que les associations ont une activité annuelle ou saisonnière. Clairement, les responsables des premières ressentent davantage de difficultés pour recruter qu'au cours des années antérieures, dans une proportion plus forte (37%) que leurs collègues qui organisent des actions plus ponctuelles (30%).

☞ *Sérénité au Nord, des soucis à l'Ouest*

☐ *Le recrutement de ces bénévoles réguliers s'effectue-t-il :*

	Ile-de-France	Nord	Est	Ouest	Sud Ouest	Sud Est	Centre	Moyenne France
☞ <i>Sans problèmes particuliers</i>	8	23	15	11	13	12	18	14
☞ <i>Assez bien</i>	36	28	31	24	33	33	29	31
☞ <i>Plus difficilement que par le passé</i>	26	39	40	40	33	38	34	36
☞ <i>Très difficilement</i>	20	8	11	19	18	13	17	15
Ne se prononcent pas	10	2	3	6	3	4	2	4
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

⁷ L'ancienneté des présidents est bien connue, et celle des trésoriers s'explique car quand une association a réussi à trouver un bénévole compétent et disponible pour exercer cette fonction exigeante, elle ne le laisse pas partir facilement.

⁸ Parmi ces nouveaux organismes, de nombreuses associations dites de défense, ont vu le jour et mobilisent fortement le bénévolat.

Deux régions se détachent significativement de la moyenne. Le Nord affiche une très grande sérénité, avec 23% de réponses très positives, pour une moyenne nationale de 14%. C'est aussi dans cette région que la proportion de responsables inquiets est la plus faible (8%). A contrario, l'Ouest présente la plus faible proportion de réponses positives (35% contre 46% en moyenne).

Les autres régions ne se différencient qu'assez peu, hormis l'Ile-de-France qui affiche une faible proportion de responsables très satisfaits (8%), une forte proportion de réponses négatives (20%) et une plus grande hésitation (10% de non réponses).

S'agissant de la dégradation de la situation, c'est en Ile-de-France que l'on semble le moins la ressentir, avec 26% de responsables estimant que le recrutement est plus difficile que par le passé, contre une moyenne nationale de 36%. Si l'on en juge par la ventilation des réponses à cette question, il semble que les responsables aient voulu indiquer que leurs difficultés de recrutement ne sont pas nouvelles.

V - Les bénévoles occasionnels : pas si facile à trouver...

□ Pour l'année 2005-2006 en cours, l'association a pu s'appuyer sur un nombre de bénévoles occasionnels (apportant ponctuellement leur aide en fonction des besoins) :

Sous total « Suffisant »	60
☞ <i>Tout à fait suffisant</i>	17
☞ <i>A peu près suffisant</i>	43
Sous total « Insuffisant »	33
☞ <i>Insuffisant</i>	25
☞ <i>Très insuffisant</i>	8
Ne se prononcent pas	7
Total	100

S'il n'y a globalement pas de différences significatives entre la proportion des responsables satisfaits par rapport au nombre de bénévoles réguliers dont dispose l'association (63%) et la proportion de ceux qui expriment la même satisfaction quant au nombre de bénévoles occasionnels (60%), l'ampleur de cette satisfaction est nettement différente. Quand 33% des responsables sont tout à fait satisfaits dans le premier cas, ils ne sont plus que 17% ici.

Curieusement, le groupe des responsables préoccupés est plus important quant il s'agit de bénévolat occasionnel (8%) que celui qui concerne le bénévolat régulier (5%). Il faut dire aussi que les personnes interrogées ont eu un peu plus de mal à répondre à cette question, puisqu'on trouve une proportion assez forte de 7% de non réponses. Il semble donc que, contrairement à l'idée la plus répandue, la recherche de bénévoles occasionnels soit plus délicate que prévu. C'est bien sur ce point que l'effet de surprise est le plus grand. Qu'en est-il selon les différentes catégories d'associations ?

☞ L'aide ponctuelle difficile à concevoir et à gérer dans le social

	Culture	Loisirs	Sport	Social	Autres
Sous total « Suffisant »	59	65	68	60	60
☞ <i>Tout à fait suffisant</i>	18	21	16	19	17
☞ <i>A peu près suffisant</i>	41	44	52	41	43
Sous total « Insuffisant »	34	33	26	31	33
☞ <i>Insuffisant</i>	21	25	24	20	25
☞ <i>Très insuffisant</i>	13	8	2	11	8
Ne se prononcent pas	7	2	6	9	7
Total	100	100	100	100	100

Il est plus aisé de « donner un coup de main » dans les domaines des loisirs et du sport. C'est aussi dans ces secteurs que l'on trouve la plus forte proportion d'enfants et de jeunes adhérents, et c'est donc ici que le renfort des parents est le plus courant. La proportion des responsables satisfaits dans ces secteurs est donc plus importante. On observe une nuance dans le domaine du sport, avec une plus faible proportion de responsables très satisfaits, vraisemblablement dans la mesure où les besoins d'aides ponctuelles sont importants, du fait des traditionnels déplacements des équipes sportives pour les compétitions. Rares sont en revanche les responsables sportifs très préoccupés (2%). Dans le domaine des loisirs au contraire, on trouve les groupes extrêmes les plus importants.

Insistons tout particulièrement sur la forte proportion, dépassant 10%, de responsables préoccupés dans le domaine social et dans le secteur culturel. Dans le domaine social en particulier, le recrutement ponctuel de bénévoles est difficile. Du reste c'est ici que la proportion de non réponses est la plus forte (9%). Comme si les personnes interrogées hésitaient aussi sur le rôle que l'on peut attribuer à ces bénévoles. La nature des missions dans le domaine social suppose à la fois savoir faire, connaissance du projet de l'association et forte motivation. C'est sans doute pour cela que ces aides ponctuelles sont plus difficiles à gérer.

Dans le domaine de la culture, il semble étonnant que cette aide soit ainsi difficile à trouver. On aurait pu penser que parmi les adhérents, bon nombre pouvaient être mobilisés ponctuellement à l'occasion d'un événement ou d'une manifestation (spectacle, exposition...). Tel ne semble pas être tout à fait le cas.

☞ *Les grandes associations peinent à trouver des bénévoles occasionnels*

	Petite	Moyenne	Grande	Employeur	Sans salarié
Sous total « Suffisant »	58	70	53	56	61
☞ <i>Tout à fait suffisant</i>	17	18	14	17	17
☞ <i>A peu près suffisant</i>	41	52	39	39	44
Sous total « Insuffisant »	35	25	37	35	32
☞ <i>Insuffisant</i>	26	20	31	26	24
☞ <i>Très insuffisant</i>	9	5	6	9	8
Ne se prononcent pas	7	5	10	9	7
Total	100	100	100	100	100

Curieusement et en dépit de leurs moyens et de leur surface, c'est dans les plus grandes associations qu'on a le plus de mal à trouver des aides ponctuelles. Comme si chacun pensait qu'elles n'en ont pas besoin. Du reste, leurs responsables semblent beaucoup hésiter pour répondre (10% de non réponses). On observe ici un parallèle avec les associations employeurs (satisfaction plus faible et assez forte hésitation), comme si chacun pensait qu'avec un ou plusieurs salariés et ses bénévoles réguliers, une association pouvait tout gérer.

Au contraire, ce sont les associations moyennes qui affichent la plus forte proportion de responsables satisfaits (70%) et la plus faible proportion d'hésitants (5%). Notons enfin un groupe non négligeable (9%) de responsables inquiets de ce point de vue dans les plus petites associations.

☞ Par ailleurs, sur ce sujet aussi, les associations créées entre 2001 et 2003 semblent souffrir plus que les autres. Alors que la moyenne des réponses positives varie entre 60% et 65% pour toutes les autres strates d'ancienneté, elle n'est que de 49% chez les responsables de ces associations qui semblent un peu plus malmenées que les autres.

☞ On ne trouve pas ici de grandes différences selon les zones d'habitat, sauf dans les villes de plus de 100.000 habitants, dans lesquelles les responsables affichent une proportion de satisfaction de 54%, seulement, quand elle varie ailleurs entre 60% et 63%.

☞ Parmi les membres du bureau, pour cette question comme pour celle qui avait trait au nombre des bénévoles réguliers, ce sont les trésoriers qui apparaissent nettement plus optimistes.

☞ Comme pour les bénévoles réguliers, les associations fédérées, souvent très connues et bien implantées, semblent disposer un peu plus facilement de bénévoles occasionnels.

☞ *Satisfaction à l'Est, préoccupations en Ile de France*

□ *Pour l'année 2005-2006 en cours, l'association a pu s'appuyer sur un nombre de bénévoles occasionnels (apportant ponctuellement leur aide en fonction des besoins) :*

	Ile-de-France	Nord	Est	Ouest	Sud Ouest	Sud Est	Centre	Moyenne France
Sous total « Suffisant »	51	61	70	61	64	59	58	60
☞ <i>Tout à fait suffisant</i>	13	22	24	20	14	15	13	17
☞ <i>A peu près suffisant</i>	38	39	46	41	50	44	45	43
Sous total « Insuffisant »	35	31	23	30	31	37	38	33
☞ <i>Insuffisant</i>	26	24	18	26	24	26	26	25
☞ <i>Très insuffisant</i>	9	7	5	4	7	11	12	8
Ne se prononcent pas	14	8	7	9	5	4	4	7
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Deux régions se distinguent particulièrement : l'Est se détache pour une fois du Nord, pour afficher une grande satisfaction sur le sujet. Et l'Ile-de-France marque sa différence, avec un faible taux de réponses positives (51% contre 60% en moyenne). On note aussi la grande perplexité des responsables pour répondre à cette question, puisque le taux de non réponses y est exceptionnellement élevé (14%). C'est dans le Sud Est et dans le Centre que l'on trouve la plus forte proportion de responsables inquiets, dépassant la barre des 10%.



Conclusion et suites de cette enquête...

Dans la mesure où l'on admet aujourd'hui qu'il y a plus d'un million d'associations vivantes en France, plus de 300.000 d'entre elles connaissent donc des difficultés par manque de bénévoles réguliers. Sachant que plus de quatre associations sur cinq ne fonctionnent qu'avec cette ressource humaine, sans aucun salarié, il s'agit là d'une préoccupation qui ne saurait laisser indifférents les observateurs de la vie associative et tous les acteurs concernés. Et ce d'autant plus que plus d'un responsable sur deux indique rencontrer des difficultés de recrutement.

L'enquête a aussi permis de montrer que contrairement à ce que l'on pensait, il n'est pas non plus si facile de trouver des bénévoles occasionnels, pour des missions ponctuelles.

Le lecteur aura pu observer quelques différences selon le secteur dans lequel agissent les associations, selon leur taille et leur éventuelle qualité d'employeurs. Des différences aussi selon l'implantation en milieu rural ou plus urbanisé, selon les régions, et selon l'ancienneté des associations.

C'est bien parce que la ressource bénévole et le recrutement sont de réelles préoccupations que nous avons décidé, en lien avec le comité d'experts et avec nos partenaires, de centrer sur le bénévolat une partie du questionnement de la deuxième vague de cette enquête régulière. Ce qui permet d'aller plus loin dans l'observation, et de fournir des informations plus fines.

Ces résultats nouveaux sont diffusés dans la quatrième édition de « *La France bénévole* », de mars 2007, publiée par le CerPhi en partenariat avec l'association nationale France Bénévolat. L'étude complète est disponible sur le site du CerPhi www.cerphi.org dans la page *Publications et études*. Les extraits relatifs à l'enquête ORA, sont également repris dans la collection « *Opinions des responsables associatifs* ». Ceci dans les deux cahiers intitulés *ressorts d'engagement des responsables d'associations* et *priorités des responsables associatifs en matière de bénévolat*.

